

L'insertion des apprentis en quelques chiffres

Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2011 Cohorte 2011 - 1^{ère} vague - Suivi à 7 mois

L'enquête SEINE a été lancée pour la troisième année consécutive. Pour les sortants 2011, une seule interrogation à 7 mois a été réalisée et confirme les résultats observés. Le taux de réponse demeure très élevé : 76,2 % (soit un pt de moins que pour la cohorte 2010).

Certaines spécialités de formation rencontrent-elles des difficultés d'insertion ? Quels sont les facteurs qui favorisent l'insertion ? Les sortants s'insèrent-ils dans les GFE dans lesquels ils ont été formés ? L'appareil de formation répond-il aux besoins régionaux ? L'enquête SEINE (Systèmes d'Enquêtes pour l'Insertion professionnelle dans l'Emploi) vise à apporter un éclairage sur les processus d'insertion des sortants d'une formation par apprentissage en Haute-Normandie.

A la demande du Conseil régional de Haute-Normandie, le CREFOR a mis en place le dispositif SEINE destiné à évaluer l'entrée dans la vie active des apprentis dans les premières années suivant la fin du contrat d'apprentissage. Démarrée en février 2010, cette enquête longitudinale vise à accompagner une cohorte de sortants pendant les mois qui suivent leur sortie.

Les résultats présentés ci-après portent sur les sortants 2011. Il s'agit de la troisième cohorte interrogée. Contrairement aux deux cohortes précédentes, ces jeunes n'ont été interrogés qu'une fois, sept mois après leur sortie de formation. Les informations ont été traitées et analysées par le CREFOR et ont permis d'alimenter l'enquête IPA du Rectorat.

Une répartition par genre marquée selon le GFE

68,3 % des sortants sont des hommes. Au niveau V, ils représentent trois personnes sur quatre. Les femmes sortent avec un niveau de qualification supérieur (64,2 % ont un niveau IV et plus pour 50,1 % des hommes). Elles représentent 25% des niveaux V, contre plus de 40 % des niveaux III et plus.

Note méthodologique

Réalisée par les CFA de Haute-Normandie entre février et mai 2012, l'enquête a permis d'interroger les sortants de juin 2011 sept mois après leur sortie de formation. La personne interrogée présente son parcours d'insertion et l'ensemble des situations vécues date à date, entre le 1^{er} juillet 2011 et le 31 janvier 2012.

L'enquête est exhaustive : l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2010 et qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année 2010-2011, diplômés ou non, sont interrogés. Les jeunes qui sont en poursuite de formation en formation initiale (statut scolaire ou étudiant) ou en apprentissage sont exclus de l'analyse : l'interrogation de cette population donne lieu à un Repère spécifique. Le recueil des données est réalisé en ligne à l'aide du logiciel « IROISE Web » (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

7 264 jeunes étaient sortants en année terminale ou en rupture en année intermédiaire dans un CFA de Haute-Normandie au 31/12/2010. **76,2 % ont répondu, soit 5 534 personnes.** Parmi cette population, 1 822 ont poursuivi leur formation et ne sont pas analysés dans cette étude (soit 32,9 %). **L'enquête porte sur les 3 712 jeunes entrés sur le marché du travail.** Un redressement statistique a été opéré sur le niveau de formation et le sexe.

68,3 % des sortants sont des hommes

Près de la moitié des sortants formés au niveau V

Des femmes plus représentées au niveau IV et au-delà

72,9 % de diplômés

12,5 % d'abandons

23 % de sortants dans les quatre GFE du bâtiment, 19 % dans la production alimentaire

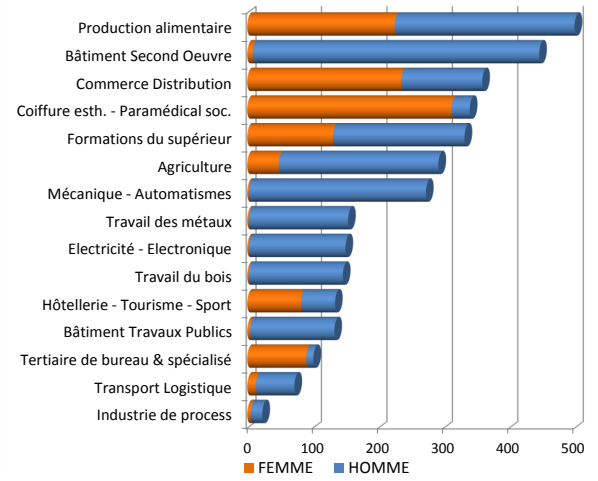
La part des **niveaux V** est en légère baisse et concentre 48,7 % des sortants (-3 pts par rapport à la cohorte 2010) ; ils sont 28,1 % au niveau IV et 23,2 % aux niveaux III et plus.

L'âge moyen s'élève à 20,6 ans et varie selon le niveau. 69 % des niveaux V ont moins de 20 ans à la sortie de la formation.

Le **taux de diplômés augmente depuis le début de l'enquête et atteint 72,9 %** (+1,4 pt par rapport aux sortants 2010). **19 % des jeunes de niveau V et 10,8 % de niveau IV abandonnent leur formation.** La mésentente avec l'employeur est le motif invoqué dans 1/3 des cas. Les GFE de l'« Hôtellerie – Tourisme – Sport », du bâtiment et de la « Production alimentaire » présentent les taux d'abandon les plus élevés (32,2 % pour le premier).

41 % des sortants ont été formés dans trois GFE : « Production alimentaire », « Bâtiment second œuvre » et « Commerce distribution ». Les métiers du bâtiment représentent 23 % du total, répartis dans quatre GFE. **Cinq GFE regroupent 85 % des femmes :** « Coiffure esthétique – paramédical social », « Commerce distribution », « Production alimentaire », « Formations du supérieur » et « Tertiaire de bureau et spécialisé ». **Six GFE sont presque exclusivement masculins (plus de 97 %) :** les GFE du bâtiment et de la métallurgie et du travail des métaux.

Graphique 1 : Répartition par genre et par GFE



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

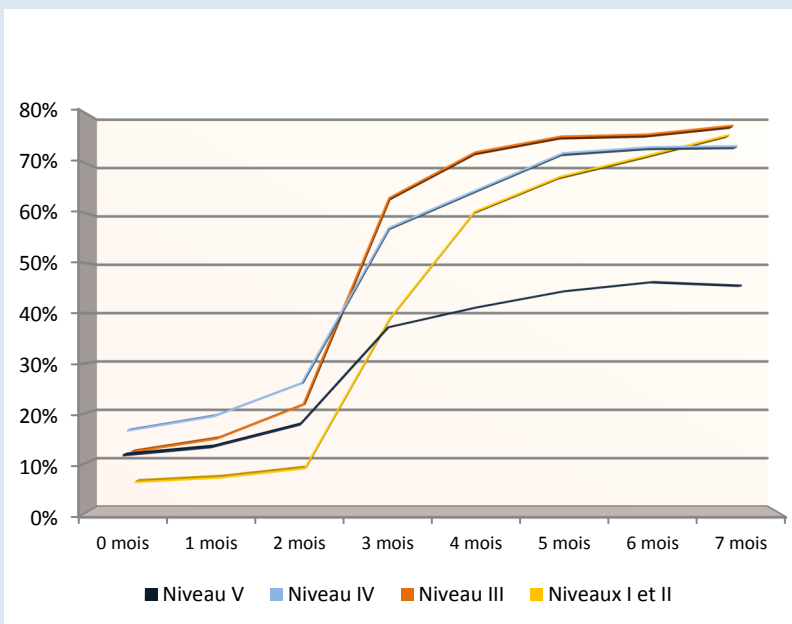
53,6 % sont formés sur la zone d'emploi de Rouen, 20 % sur celle du Havre. **55,6 % des jeunes ont suivi un apprentissage sur leur zone d'origine** et 10,3 % des sortants haut-normands habitaient sur un territoire où il n'existait pas de CFA. 11,4 % habitaient d'autres régions, limitrophes pour 9/10.

Progression de plus de 2 pts du taux d'emploi par rapport à la cohorte 2010

Sept mois après leur sortie d'apprentissage, **60,5 % des sortants sont en emploi** (+2,4 pts par rapport à la cohorte 2010). 33,6 % sont à la recherche d'un emploi, 3,8 % en inactivité et 2 % en formation. La

Forte remontée du taux d'insertion du niveau III pour cette cohorte

Graphique 2 : Evolution de l'emploi dans les sept premiers mois suivant la sortie par niveau



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Troisième cohorte de sortants observée et une fois de plus, des variations apparaissent, en particuliers aux niveaux III et IV.

C'est au **niveau V** que les résultats demeurent les plus constants : l'insertion s'élève à 45,4 pts, soit un point de plus que pour les deux cohortes précédentes. La courbe progresse lentement, l'insertion démarrant entre les 2 et 3ème mois.

Le **niveau IV** continue sur la lignée de la cohorte 2010, avec une progression rapide de l'insertion entre les 2 et 3ème mois, mais qui va stagner à 73 %, soit deux points en dessous de la cohorte 2010, année où le placement était favorable à ce niveau de formation.

78 % des **niveaux III** sont en emploi au 31/01/2012 (70 % pour la cohorte 2010, 74 % pour la cohorte 2009). Cette cohorte ne connaît pas de ralentissement de sa croissance comme pour les sortants 2010. Au contraire, la progression est régulière et, comme en 2009, c'est le niveau qui bénéficie du taux d'emploi le plus élevé à 7 mois.

Les **niveaux I et II** présentent un taux d'emploi similaire à l'année 2010 (76 %), avec une progression qui démarre après le 4ème mois du fait de sorties d'apprentissage plus tardives, mais dont l'insertion risque de demeurer soutenue et de rejoindre les niveaux III après le 7ème mois.



part des demandeurs d'emploi a peu évolué : ce sont les inactifs et les stagiaires qui ont diminué. **68,8 % ont accédé à au moins un emploi dans les sept mois** (+2,3 pts par rapport à la cohorte 2010) ; il atteint 84,1 % au niveau III. Ce sont les meilleurs taux observés depuis le démarrage de l'enquête Seine.

Tableau 3 : Temps passé par situation et accès à l'emploi suivant le niveau de formation

Niveau / Temps passé par situation	Emploi continu	Emploi majoritaire	Emploi minoritaire	Formation majoritaire	Recherche d'emploi & inactivité majoritaires	Accès à l'emploi
Niveaux I et II	6%	51%	8%	15%	20%	79%
Niveau III	18%	51%	7%	4%	19%	84%
Niveau IV	21%	40%	7%	10%	22%	81%
Niveau V	14%	24%	6%	4%	52%	56%
Total	16%	35%	7%	7%	36%	69%

Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

61 % des niveaux IV et 69 % des niveaux III ont été en **emploi continu ou majoritaire**, contre 38 % des niveaux V. 52 % des niveaux V ont été majoritairement demandeurs d'emploi ou inactifs au cours des sept premiers mois (autant que pour la cohorte 2010).

L'échec quant à l'obtention du diplôme est une **variable très discriminante** pour l'accès à l'emploi : 67,5 % des diplômés sont en emploi à 7 mois, contre 41,9 % des non diplômés. Cet écart se

creuse d'une cohorte à l'autre (25,6 pts d'écart, contre 23,1 pts pour la cohorte 2010).

Le taux d'insertion des hommes est supérieur de 6,2 pts à celui des femmes : 56,3 % des femmes sont en emploi, pour 62,5 % des hommes. Cependant, cette insertion varie selon le niveau, avec un écart très important aux niveaux V (16 pts) et III (12 pts), mais un avantage pour les femmes aux niveaux I et II, où elles sont 79,4 % en emploi, contre 74,2 % des hommes.

Forte progression dans quatre GFE, en particulier le GFE « Mécanique automatismes »

Les **écarts entre les taux d'emploi à 7 mois varient considérablement d'un GFE à l'autre** (46 à 85 %, soit 39 pts, identiques aux taux observés pour la cohorte 2010), en fonction de la part des niveaux V dans chacun d'entre eux. Aux niveaux les plus élevés, on retrouve les trois GFE en tête des taux d'insertion dans les précédentes cohortes : transport logistique, industrie de process, formations du supérieur. Quatre GFE connaissent une **forte progression** : « **Mécanique automatismes** » (72 %, +9 pts, porté par des résultats très favorables aux niveaux III et IV), « **Electricité électronique** » (69 %, +13 pts ; il retrouve le niveau de

60,5 % en emploi, 68,8 % ont accédé à l'emploi

Un niveau III qui présente des résultats favorables

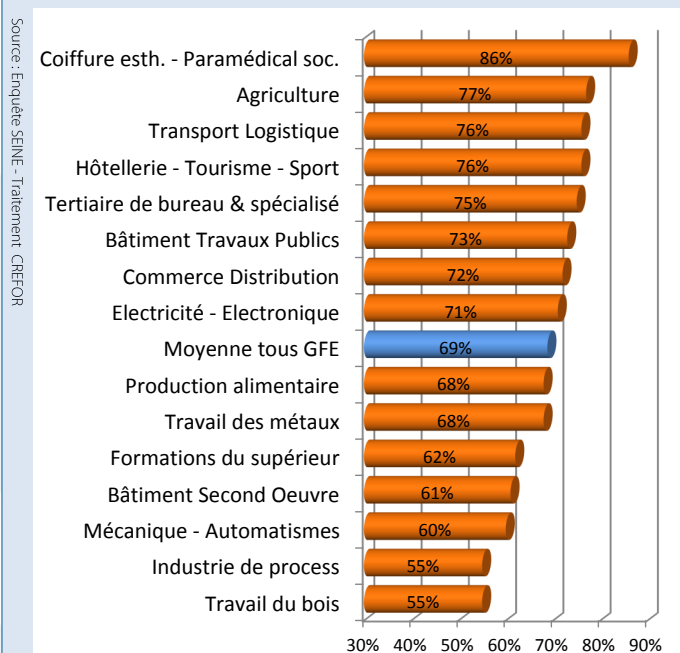
L'obtention du diplôme détermine l'accès à l'emploi : 67,3 % des diplômés en emploi, 41,9 % des non diplômés

Un écart de 6,5 pts entre les taux d'insertion des hommes et des femmes, à l'avantage des premiers

49,9 % de CDI

20 pts d'écart entre les niveaux IV et les autres concernant le lien emploi-formation

Graphique 4 : Taux d'emploi à 7 mois dans le GFE de formation



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

La corrélation entre GFE de formation et d'emploi retrouve le niveau de la cohorte 2009 : **68,8 % des jeunes sont embauchés dans leur GFE de formation**. Le GFE « Industrie de process » connaît une baisse très importante, qui s'explique par le faible effectif du GFE et la non participation d'un CFA à l'enquête.

Au **niveau IV**, le lien entre formation et emploi est le plus resserré : il augmente de 3 pts par rapport à la cohorte 2010 pour atteindre 82 % et est élevé dans tous les GFE, porté par les GFE « Coiffure esthétique – Paramédical social » (94 %) et « Production alimentaire » (94,5 %).

Le **niveau III** est porté par les GFE tertiaires et en particulier le « Commerce distribution » qui représente près d'un tiers des effectifs. 62 % des jeunes travaillent dans leur GFE de formation : ces résultats sont à mettre en lien avec une progression dans ces GFE. Les résultats sont plus faibles dans les GFE industriels et la « Production alimentaire », mais c'est avant tout à mettre en compte sur la perméabilité entre GFE dans les nomenclatures.

Les problématiques d'imprécision dans les nomenclatures touchent également au **niveau V** le GFE « Bâtiment second oeuvre ». Enfin, aux **niveaux I et II**, l'embauche en tant que technicien et non cadre, en particulier dans les GFE tertiaires, concerne près de 40 % des sortants.

www.crefor-hn.fr





la cohorte 2009), « Commerce distribution » (64 %, +9 pts) et « Bâtiment second œuvre » (56 %, +6 pts).

La part des contrats à durée indéterminée n'évolue pas d'une cohorte à l'autre : **49,9 % des contrats trouvés sont des CDI** (49,5 % pour les cohortes précédentes). **74,2 % sont des emplois de longue durée** (CDD de 6 mois et plus et emplois pérennes). Ce sont les niveaux IV et les niveaux I et II qui bénéficient du plus fort taux de CDI (respectivement 54 % et 52,3 %). Plus de 45 % des niveaux III et V ont un emploi en CDD ou en intérim. 13,4 % des niveaux I et II signent un contrat de professionnalisation à l'issue de leur apprentissage. La part du travail à temps complet n'évolue pas : 92,3 % des jeunes en emploi travaillent plus de 32h par semaine.

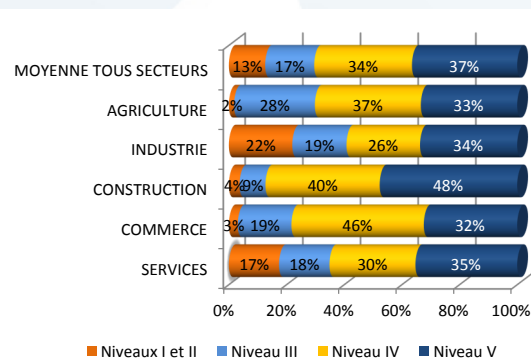
Près d'un jeune sur deux reste dans son entreprise d'apprentissage

47,5% des sortants restent dans leur entreprise d'apprentissage, soit un peu moins de ce qui était observé pour la cohorte 2010. Comme pour la cohorte précédente, les niveaux IV et III demeurent plus fréquemment chez leur précédent employeur qu'en moyenne (respectivement 50,8 % et 51,4 %).

67 % des salariés sont embauchés dans des **entreprises de moins de 50 salariés** (+4 pts par rapport à la cohorte 2010). La taille de l'entreprise est corrélée au niveau de sortie et au GFE : 57 % des employeurs de 500 salariés et plus ont embauché des jeunes de niveaux I et II.

En moyenne, 27 % des emplois sont trouvés dans

Graphique 5 : Répartition des jeunes par niveau et secteur d'activité d'entreprise



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

l'industrie et autant dans les services, et près de 19 % tant dans le commerce que dans la construction. Suivant le niveau de formation, la part des jeunes varie dans chacun des secteurs.

Un tiers des demandeurs d'emploi de niveaux III et IV ont travaillé

La part des demandeurs d'emploi a baissé, parallèlement à l'augmentation du taux d'emploi à 7 mois : **les jeunes en recherche d'emploi représentent 32,6 % des sortants** (-1,3 pts par rapport à la cohorte 2010). Les GFE où les niveaux V représentent 75 % et plus des sortants se retrouvent aux premiers rangs du taux de demande d'emploi : le GFE « Production alimentaire », le GFE « Hôtellerie – Tourisme – Sport », le GFE « Travail du bois » et les deux GFE du bâtiment.

77,8 % des demandeurs d'emploi n'ont pas accédé à un seul emploi : il s'agit essentiellement de sortants de niveau V. 19,7 % des demandeurs d'emploi de niveau V ont exercé un emploi.

Forte augmentation du sentiment de satisfaction par rapport à la situation

90 % des sortants se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur formation. 88,7 % estiment que leur orientation correspond à ce qu'ils souhaitaient faire (-2,3 pts) ; 98 % l'ont choisie eux-mêmes. 11 % signalent un manque d'information quant à ce choix d'orientation.

74,7 % des sortants expriment leur satisfaction par rapport à leur situation 7 mois après la fin de l'apprentissage (+9,7 pts). Ce sentiment est paradoxalement partagé par tous les sortants, quelle que soit leur situation au moment de l'interrogation.

Conclusion

L'enquête Seine, menée pour la troisième année consécutive, met en évidence les **constantes** : insertion moins favorable pour les niveaux V, les échecs à l'examen et les femmes dont les formations demeurent dans des filières moins attractives aux niveaux les plus bas. En revanche, **on observe une progression de deux points du taux d'emploi global** et une augmentation du taux d'insertion des niveaux III, poussé par le GFE « Mécanique - automatismes » et résultats favorables des niveaux III et IV qui sont plus fréquemment embauchés dans leur entreprise d'apprentissage.

Christèle REBILLON
Chargée de projets enquêtes